

HÉON, Gérard et al. *La bibliothèque à l'école. Guide de perfectionnement*. Shawinigan-Sud, Centre régional des ressources documentaires (CERRDOC), 1992. 130 p.

Marc-André Bédard

Volume 40, Number 2, April–June 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1033462ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1033462ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bédard, M.-A. (1994). Review of [HÉON, Gérard et al. *La bibliothèque à l'école. Guide de perfectionnement*. Shawinigan-Sud, Centre régional des ressources documentaires (CERRDOC), 1992. 130 p.] *Documentation et bibliothèques*, 40(2), 106–107. <https://doi.org/10.7202/1033462ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1994

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

effet, raconter l'évolution du manuel scolaire, refaire son historique, c'est souvent expliquer comment s'est transformé son rôle idéologique, comment aussi le manuel s'est inséré dans les transformations de la société et quel rôle plus actif qu'il ne le semble il a joué dans ce processus social. Depuis la publication du premier livre scolaire français, en 1470, *Les lettres de Gasparin de Pergame*, jusqu'à l'orée du 21^e siècle, il est évident que le manuel a évolué, à tous égards. Mais au-delà de tous les changements, ou à travers eux, le souci pédagogique demeure constant: instruire, «former des citoyens», donc les influencer. Les former, c'est leur donner une forme.

On aura cependant compris que, dans ce chapitre, Alain Chopin ne peut que proposer les grands jalons de ce qui devrait devenir une véritable «histoire de l'édition scolaire». Si de nombreuses monographies ont étudié divers aspects de cette histoire à la fois culturelle et économique, la grande synthèse historique n'est toujours pas rédigée. Résumer en vingt-cinq pages plus de cinq cents ans d'activités éditoriales ne constituera toujours qu'un résumé. Puisque pendant très longtemps — est-ce même terminé? — les manuels utilisés au Québec étaient, dans une très forte proportion, l'oeuvre d'auteurs français et publiés par des éditeurs de France, cette histoire devrait aussi inclure un chapitre sur le Québec. À moins qu'un historien de notre pays accepte d'étudier en profondeur l'histoire des manuels scolaires utilisés au Québec et celle des manuels produits localement.

Dans un troisième thème, l'auteur aborde un aspect un peu technique, l'édition scolaire proprement dite. Il étudie successivement «les contraintes techniques ou industrielles», «les délais de fabrication», les 28 étapes de fabrication d'un manuel scolaire, le calcul du prix de vente et la répartition des coûts et sa possible rentabilité.

Même succinct, ce chapitre est fort important, il devrait intéresser non seulement les «professionnels du livre» (éditeurs, libraires, bibliothécaires) mais aussi les éventuels auteurs et, bien sûr, tous les consommateurs. L'auteur rappelle alors avec raison que «sous la direction de l'éditeur, qui est en quelque sorte le chef

d'orchestre, s'activent, suivant un planning extrêmement serré, une douzaine de corps de métier qui, tels des musiciens, ont chacun, à un moment déterminé avec précision, une partition à jouer. L'éditeur a spécialement en charge l'harmonie de l'ensemble, mais aussi l'adaptation au public visé et le respect des contraintes économiques» (page 90).

Il faut rappeler qu'une des contraintes qui, paradoxalement, peut stimuler certains auteurs, réside dans l'évolution fréquente des programmes, les changements souvent radicaux qui nécessitent de nouveaux manuels ou, simplement, de nouvelles méthodes pédagogiques même si, quelquefois, elles sont bien éphémères. Or, toutes ces mutations ne constituent pas nécessairement «une bonne affaire pour les éditeurs» mais peuvent inspirer des auteurs à se mettre ou à se remettre à la tâche.

Enfin, l'auteur réserve un dernier chapitre à la «recherche sur les manuels scolaires». Or, on ne dira jamais assez l'importance de ces documents pour un grand nombre de chercheurs. «Le manuel constitue pour l'historien, affirme Alain Chopin, qu'il s'intéresse à l'éducation, aux sciences, à la culture ou aux mentalités, une source privilégiée et d'autant plus précieuse que l'on sait qu'il a longtemps constitué la base principale, la référence des pratiques quotidiennes des enseignants» (page 198).

Aussi, l'auteur rappelle que, pour bien réaliser son travail, le chercheur a besoin de divers instruments dont, de toute évidence, des collections aussi complètes que possible des manuels, des bibliographies spécialisées, des banques de données. Il déplore que les manuels scolaires ne soient «que rarement l'objet de la sollicitude des collectionneurs ou des conservateurs de bibliothèques». Même une Bibliothèque nationale, comme celle de Paris, «ne possède que 90% à 95% des titres publiés et elle est très loin de détenir l'ensemble des éditions». Il regrette aussi l'absence de bibliographies spécialisées. Il a, pour sa part, entrepris la constitution d'une «banque de données multicritères», maintenant identifiée sous l'acronyme EMMANUELLE, et accessible par Minitel.

Cet ouvrage présente donc une fort importante synthèse des divers problè-

mes reliés à l'étude du manuel scolaire. Toutes les personnes qui s'intéressent aussi bien à l'histoire qu'à l'avenir du manuel scolaire trouveront dans cet ouvrage une lecture agréable, profitable et susceptible de provoquer des pistes de réflexions importantes.

Jean-Rémi Brault
Montréal

HÉON, Gérard et al. *La bibliothèque à l'école. Guide de perfectionnement. Shawinigan-Sud, Centre régional des ressources documentaires (CERRDOC), 1992. 130p.*

En 1989, le document ministériel *Les bibliothèques scolaires québécoises. Plus que jamais*, document communément appelé le *Rapport Bouchard*, établissait le bilan des bibliothèques scolaires du Québec. Tout en déplorant l'état souvent lamentable dans lequel se trouvait la plupart des bibliothèques des écoles primaires et secondaires du Québec, ce document traçait des pistes de redressement non seulement pour l'enrichissement des ressources documentaires en tant que telles, mais aussi pour améliorer leur utilisation à des fins pédagogiques. Le *Rapport Bouchard* mentionnait explicitement que tout le personnel scolaire, quelle que soit la discipline enseignée, devait être sensibilisé au fait que le centre de documentation était à sa disposition pour améliorer son acte d'enseigner.

Le présent guide de perfectionnement produit par le CERRDOC se situe justement dans cette vision des choses. Émanant du monde de l'enseignement lui-même, en l'occurrence des commissions scolaires de la région de la Mauricie-Bois-Francs, il a été conçu pour aider les spécialistes de la documentation à animer le personnel des bibliothèques scolaires et le personnel enseignant. Il s'agit donc d'un processus de formation continue pour rendre les utilisateurs des bibliothèques, autonomes et conscients des gestes pertinents à poser pour tirer le meilleur parti possible des ressources documentaires qui sont à leur disposition. Au fond, l'objectif de toute la démarche est de créer des bibliothèques qui soient attrayantes, vivantes et qui

répondent réellement aux besoins des usagers, élèves et adultes.

Divisé en neuf modules, l'ouvrage aborde les différents thèmes suivants reliés à la bibliothèque scolaire :

- les secteurs d'activités d'une bibliothèque scolaire;
- les caractéristiques d'une bibliothèque scolaire;
- la sélection des livres;
- l'organisation matérielle de la bibliothèque;
- l'organisation intellectuelle de la bibliothèque;
- l'animation du livre;
- l'élagage;
- la diffusion de l'information;
- une activité-synthèse.

Les auteurs prennent soin, au début de chaque module, de présenter les objectifs particuliers, ainsi que de décrire le déroulement de la session en question. De plus, on y précise le matériel requis pour la suite logique des activités. Ainsi, pour chaque module, la personne en charge de l'animation du groupe sait exactement comment organiser son «cours».

Dans le contexte actuel de fonctionnement des bibliothèques scolaires du Québec, cet ouvrage pourra être utile à plus d'un titre. D'abord pour les responsables de bibliothèques eux-mêmes. On sait très bien que dans plusieurs milieux, surtout au primaire, ces personnes n'ont pas nécessairement de formation préalable pour prendre en charge l'administration d'un centre de documentation avec toutes les implications d'ordre pédagogique que cela implique. Avec l'aide de cet outil, il est facile de dispenser une formation à de petits groupes. Cette façon de faire pourra les aider dans l'accomplissement quotidien de leur tâche.

L'ouvrage permet également de fournir du perfectionnement aux enseignants et aux enseignantes. On sait que plusieurs de ces personnes utilisent peu ou mal les centres de documentation qu'ils conçoivent uniquement à l'usage des élèves. De façon simple et pratique, ce guide démystifie l'organisation de la bibliothèque et peut sensibiliser progressivement au fait que les centres de documentation sont beaucoup plus que des locaux qui contien-

nent des livres utiles aux élèves, mais qu'ils peuvent être aussi un outil capital dans tout projet de pédagogie dynamique.

Il est illusoire de croire, en ces temps de compressions budgétaires, que toutes les bibliothèques scolaires du Québec auront bientôt à leur tête des diplômés en bibliothéconomie ou des techniciens en information. Il faut donc penser à des moyens concrets et efficaces pour que les responsables actuels des bibliothèques scolaires du primaire et du secondaire, ainsi que le personnel enseignant, reçoivent une formation au moins minimale pour pouvoir animer les centres de documentation et disposer de critères concrets pour l'acquisition des livres, leur classification ou leur élagage.

Le livre qui nous est proposé ici est né de travaux et de réflexions qui se sont déroulés durant une dizaine d'années dans différentes écoles. Il était important de les réunir en un tout cohérent et de les rendre disponibles à un plus large public.

Marc-André Bédard

Comité d'agrément des programmes de formation à l'enseignement
Gouvernement du Québec

RAIFFAUD, Joël et RAIFFAUD, Philippe. Affaires classées: comment gérer et classer vos documents personnels. [Québec], Documentor, 1993. 176 p. ill.

Cet ouvrage est probablement unique en son genre. Si certains auteurs, spécialistes en gestion documentaire, ont proposé des méthodologies d'organisation documentaire pour les entreprises et les institutions de toutes natures, il semble qu'on ne se soit pas préoccupé du même problème pour les individus ou pour les familles. Et pourtant, Dieu sait que le problème existe pour tous, quel que soit leur statut social, et qu'il peut toutefois atteindre des proportions étonnantes.

Or, cet ouvrage présente une méthode claire, simple -- mais pas du tout simpliste -- de ranger tous ses «papiers», de conserver ceux qui le méritent, de les retrouver facilement quand le besoin existe. En fait, cette méthode est limpide. Il faut épurer d'abord les documents selon

des critères relativement précis que sont les durées légales de conservation, les durées historiques et les durées sentimentales. Puis, il faut établir une classification pour ceux que, pour une raison ou l'autre, chacun juge à propos de conserver. Cette opération étant réalisée, il faut les organiser matériellement en se procurant les fournitures documentaires qui conviennent à chacun selon l'ampleur du fonds documentaire, les moyens financiers disponibles et les ambitions personnelles. Enfin, les auteurs recommandent de dresser un index, manuel ou mécanique, qui facilite la recherche.

Il faut bien l'avouer: la lecture de cet ouvrage donne une envie presque irrésistible de réaliser [enfin!] ce qu'on n'a jamais eu le courage -- ou le temps -- d'entreprendre et de régler une fois pour toutes, ce fameux problème de recherche de documents introuvables mais qu'on finit par retrouver quand on ne les cherche plus... ou qu'on n'en a plus besoin. Il faudrait presque souhaiter que l'État du Québec distribue cet ouvrage à toutes les familles afin que chacune le mette en pratique.

Les auteurs utilisent un langage direct, ils parlent directement au lecteur, à la deuxième personne du pluriel: «Voici ce que vous pouvez faire...»; «Voyez les avantages de telle décision...». Le lecteur se sent interpellé. Et, sa réaction peut constituer une sorte de dialogue fécond. Les auteurs, et sans doute l'éditeur, ont eu la bonne idée d'illustrer les propos par des caricatures significatives, dans lesquelles le lecteur se retrouve concrètement.

Les auteurs proposent aussi un calendrier de conservation de documents personnels qui «s'inspire du droit pertinent au Québec et du droit canadien en vigueur en mai 1992». À lui seul, ce document mérite une attention particulière et peut convaincre les personnes qui, jusque-là, mettaient en doute l'utilité de classer leurs documents. L'un des auteurs étant avocat, il fournit les références légales précises, relatives aux durées de conservation inscrites au calendrier. Cet instrument confère à l'ensemble de l'opération une valeur supplémentaire et peut rassurer les personnes qui entreprennent de réaliser ce tri entre les documents à conserver et ceux qui peuvent être confiés au recyclage du papier.